

# INSTITUT DE PRÉHISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE ALPES MÉDITERRANÉE

Les Terrasses de Cimiez - 29 corniche Frère Marc - 06000 NICE  
Association loi de 1901 fondée le 8 avril 1926 - Tél. : 06 20 38 81 89  
Agrément départemental du 21 12 2007 n° 06-518 (Jeunesse et Éducation Populaire)  
Agrément préfectoral des 22 09 2003 et 18 12 2013 (article L 141-1 du code de l'Environnement)  
Organisme d'intérêt général (décision DSF 06 du 08 03 2005)  
SIRET 37952723700026 - APE 925 C - Banque Postale Marseille 619 52 D  
Permanences et bibliothèque : les jeudis de 16 h à 19 h - Internet : <http://www.ipaam.fr> - Courriel : [contact@ipaam.fr](mailto:contact@ipaam.fr)  
Avec le concours du Conseil Général des Alpes-Maritimes et de la Ville de Nice

## BULLETIN DE LIAISON N° 165 : ANNÉE 2015

### LE MOT DU PRÉSIDENT

L'histoire qui suit est relativement isolée mais elle mérite que l'on s'y attarde, d'autant que vous avez été nombreux à me signaler le fait qui dépasse la simple anecdote.

Nous avons appris cet été, par la presse, la « découverte » d'un « sanctuaire gaulois » sur le site de la Cime de Tournerie, à Roubion (Nice Matin du 27 juillet 2014) ! Pour une bonne information de l'ensemble de nos membres et du public, une mise au point s'impose.

Le site a effectivement été découvert au cours d'une prospection aérienne, mais en 1994, par Jean Latour, ancien ami puis membre de l'IPAAM, avec lequel plusieurs de nos adhérents ont collaboré, notamment lors de ses nombreuses campagnes de fouilles, dans les années 1970 puis dans les années 1990, sur le site du Baou des Noirs, à Vence, site qui, comme celui de la Cime de la Plastra, à Lucéram, sur lequel nous avons dirigé une opération de fouilles durant les années 2001 à 2004 (Salicis, 2009, Un site exceptionnel de l'Antiquité précoce : la Cime de la Plastra à Lucéram (06), *Mémoires de l'IPAAM*, t. LI, p. 75-83) (Monographie à paraître), est un autre lieu culturel préromain ; et la liste inédite de ces sites et de leur typologie que nous avons établie et publiée dans nos *Mémoires* est longue : près d'une centaine de structures...

Dès sa découverte donc, Jean Latour signalait le site de Roubion à notre ancien président, Georges Brétaudeau, qui l'étudia, avec Georges Salacroup, au cours des années 1994 et 1995, en fit les plans et publia son article dans les *Mémoires de l'IPAAM* en 1996 (Brétaudeau, 1996, Le site de la Cime de Tournerie - Roubion, A.-M., t. XXXVIII, p. 71-80). Voici quelques passages de cette étude basée sur plusieurs observations de surface et une bonne connaissance du terrain, passages qui méritent une comparaison point par point avec les éléments annoncés dans l'article de presse précité :

- en parlant des structures périmétrales et notamment d'un « couloir en colimaçon » : *Il n'a donc rien à voir avec un aménagement défensif [...]*.

- en parlant de la « couche de pierraille » : *[...] vestiges de murs [...] ou débris d'une construction aujourd'hui complètement détruite et située à l'origine sur le sommet de la colline ?*

- en parlant de la fonction du site : *La Cime de Tournerie fut-elle occupée par une simple enceinte, néanmoins à vocation culturelle, avec peut-être un petit édifice [...]. [...] s'agit-il d'un lieu de réunions intercommunautaires, sinon tribales ? La présence du couloir [...] pourrait faire penser à un site culturel [...]. L'implantation de ce site au sommet d'une colline bien isolée et à proximité du « Terme Ribis » pourrait répondre à celle d'un lieu de culte antique.*

J'ajoute que, outre le rappel de l'hypothèse culturelle ou funéraire, la datation du site a été précisée par mes soins en 2007 (site protohistorique et non antique après relecture du mobilier de surface) (Salicis, 2007, Liste des enceintes de hauteur, des habitats perchés et des structures particulières sommitales des Alpes-Maritimes, p. 67-116, p. 99).

Vous avez été nombreux, donc, à me signaler cette première désinformation du public.

Quelques jours plus tard, paraissait une photo rassemblant les archéologues amateurs, les membres de la municipalité et le responsable des fouilles également responsable à la DRAC... Pour rappeler, enfin, que Georges Brétaudeau envoyait, en son temps, à Monsieur Jean-Paul Jacob, Conservateur Régional de l'Archéologie, un dossier complet appuyé d'un résumé de son étude qui a été publié dans le Bilan Scientifique 1996 de la DRAC...

Silence complet, dans l'un ou l'autre des articles, sur les actions menées par notre association et ses membres.

Ajoutons enfin qu'aucune information d'aucune sorte n'a été reçue à l'Institut sur les opérations en cours...

Je vous laisse juge de la situation, et vous convie maintenant à revenir sur nos actions collégiales.

Compte tenu de cette longue et indispensable « mise au point », vous découvrirez, en page 2 du Bulletin, le parcours archéologique, dense et très varié cette année encore, de l'Institut, tant chez nous qu'à l'étranger.

C'est, enfin, avec plaisir que je renouvelle mes remerciements les plus sincères aux collectivités publiques, à leurs président, maire, directeurs et administrateurs pour leurs aides financières régulières et indispensables, ainsi qu'à tous les membres et amis de l'Institut qui oeuvrent tout au long de l'année pour sa renommée.

Rendez-vous, à toutes et à tous, en 2015 pour la poursuite de nos activités si enrichissantes tant sur le plan personnel que pour notre patrimoine. Joyeux Noël et très Bonne Année 2015.

Le 16 12 2014, Claude Salicis  
Archéologue-numismate ; chercheur associé  
au Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco